

Bonsoir à toutes et à tous,

Je voudrais tout d'abord vous remercier de votre présence ici, ce soir, dans cet endroit, choisi pour la convivialité qu'il dégage et qui nous tient à cœur. Remercier également, chaleureusement, la presse et excuser nos amis qui n'ont pu être présents.

Ensuite, et c'est l'objet même de cette soirée, au nom de la fédération Nouveau Centre de l'Orne, vous adresser, nous adresser collectivement, des vœux de santé, de bonheur (à titre personnel ou familial car c'est l'un des piliers les plus solides de notre société), pour vous et vos proches, des vœux de réussite dans ce que vous pouvez entreprendre.

L'année qui s'achève a été difficile à bien des égards ; 2012 débute de manière tout aussi délicate, avec des conséquences sur le quotidien de chacun d'entre-nous, tant en terme d'emploi, de pouvoir d'achat, d'organisation même de notre modèle social. J'y reviendrai tout à l'heure.

Avant de dresser quelques perspectives de l'importante année électorale qui vient de s'ouvrir, il me faut revenir sur quelques temps forts qui ont marqué l'année 2011 et notre fédération.

Tout d'abord, il me faut insister sur le travail de terrain qui est mené par nos élus, nos militants, nos sympathisants dans l'Orne. Année après année, élection après élection, nous poursuivons ce travail en profondeur, dans l'ombre parfois, pour diffuser nos idées, réfléchir à l'avenir de nos territoires, associer autant que faire se peut les personnes motivées qui partagent avec nous la conviction qu'il fait bon vivre ici.

En disant cela, je pense à ce qui est fait à Trun, du côté de Vimoutiers, à La Ferté-Macé, à Carrouges, et ici, à Alençon, à la CUA.

2011 a été l'occasion pour notre fédération de poursuivre l'étroite collaboration que nous entretenons avec le siège, à Paris. Qu'il s'agisse des Congrès, des conseils nationaux, des réunions des Présidents et délégués, l'Orne répond présent ! Ca a d'abord été la mobilisation pour les élections cantonales (sans les résultats que nous escomptions). Ensuite, le Congrès de Versailles, en Juin, qui a vu la création de l'Alliance Républicaine, Ecologique et Sociale. L'ARES qui a vocation à unifier les forces politiques centristes dispersées. Il reste du chemin à parcourir, mais cette initiative va dans le bon sens et elle va trouver une première déclinaison politique avec les élections législatives de juin prochain ; j'y reviendrai.

Ensuite, il y a eu la réunion de rentrée dans les verts pâturages normands de l'Eure, autour d'Hervé Morin, puis le lancement de la campagne présidentielle au Pont de Normandie pour ne citer que ceux-là. Vous le voyez, la fédération de l'Orne travaille en étroite collaboration avec le siège, je le répète.

A ce titre, je voudrais saluer nos trois conseillers nationaux qui sont à mes côtés : Dominique Vignot (qui a été réélue), Ghislaine Marsé-Guerra et Eugène-Loïc Ermessent.

Parmi les idées que nous défendons dans nos territoires, il en est certaines qui nous sont sensibles. Je tiens à mentionner, pour exemple, la lutte contre la désertification médicale. Je sais que dans le bocage-sud, Thierry Decourcelle et Eugène-Loïc Ermessent, tous deux médecins (ils savent de quoi ils parlent !) font entendre leur voix.

Je pense aux réflexions que nous pouvons mener concernant la coopération intercommunale ; de ce point de vue la fédération Nouveau Centre Orne et ses élus ont pris leurs responsabilités dans le débat.

Je voudrais, à ce stade de mon intervention, saluer également le travail accompli par Patrick (Lindet), certes en tant que délégué départemental, mais aussi en tant que conseiller municipal d'Alençon depuis juin dernier. Par sa voix, au conseil municipal les véritables problématiques d'orientations budgétaires, de baisse démographique, d'intercommunalité pour ne citer que celles-là, trouvent désormais une approche différente. Des réponses nouvelles, porteuses d'espoir, sont avancées. Bientôt, il rejoindra Ken (Tatham) au sein de la Communauté Urbaine d'Alençon.

La fédération Nouveau Centre de l'Orne a toujours fixé ses orientations selon une ligne politique claire, des fondements assumés, en associant chaque personne. Tel était bien l'objet de notre convention départementale de l'automne dernier, à Carrouges, où nous avons été magnifiquement accueillis par le Maire (vous l'aurez tous reconnu).

Depuis toujours, nous autres centristes sommes convaincus que l'Europe est l'une des principales clés de réussite et de compétitivité dans un monde globalisé. Avec la crise, beaucoup ont trouvé facile de faire porter tous nos maux à l'Union Européenne, à l'euro, que sais-je encore ? Voilà pourquoi, nous avons fait le choix de poser les vraies questions, qu'elles soient liées à la crise monétaire, financière et budgétaire, qu'elles soient liées aux institutions européennes, en faisant venir Sophie AUCONIE, députée européenne du Nouveau Centre. Je ne crois pas me tromper en disant combien son intervention a été remarquable, clairvoyante, tournée vers l'avenir.

Nous pensons qu'une Europe fédérale, favorisant les initiatives des pays qui veulent véritablement coopérer ensemble, et non systématiquement à 27, sont de nature à favoriser une zone cohérente et prospère. C'est aussi cela l'enjeu de la prochaine présidentielle. Sommes-nous capables d'envisager l'achat des matières premières que nous importons grâce à un groupement de commande européen, une force d'interposition européenne, une certaine harmonisation fiscale, budgétaire, quelques contrôles supra-nationaux... Lorsqu'on a des convictions, il faut les afficher, les assumer ; dans le cas contraire, est-ce vraiment des convictions ?

Cela me fait une transition toute trouvée avec ce qui va nous préoccuper dans les prochaines semaines, ce qui nous préoccupe déjà ; je veux bien sûr parler de l'élection présidentielle.

Le Nouveau Centre est engagé dans cette campagne par la candidature de son Président, Hervé Morin. Avec Patrick (Lindet), nous étions présents lors de la déclaration de candidature au Pont de Normandie, nous étions à Paris fin décembre, pour le lancement des comités de soutien et l'organisation des fédérations.

L'Orne compte un comité de soutien à ce jour. Il vous appartient d'en créer d'autres sur vos territoires. Ceux qui le souhaitent pourront prendre quelques supports de communication tout à l'heure.

Sans préjuger de quoi que se soit, je tiens à rappeler que sa candidature est la logique même de ce pourquoi nous avons créé ce parti. Elle est aussi le meilleur moyen (avec les interventions des parlementaires) de porter nos idées. A ce titre, sans revenir sur la thématique européenne que nous sommes les seuls à afficher, plusieurs propositions commencent à trouver un écho pour faire face aux grands défis de l'endettement, du chômage, de la croissance.

Hervé Morin tient un langage de vérité. Qui peut croire que l'on peut promettre sans compter dans la situation qui est actuellement la nôtre ? Il a porté une idée qui commence à se répandre, disais-je : la semaine de 37 heures (un ancien Premier ministre, lui aussi candidat, vient d'ailleurs de la reprendre !). Je passe sous silence la TVA sociale, l'autonomie des écoles, la création d'un statut associatif... pour les bénévoles qui œuvrent en silence en ayant pourtant un rôle capital dans notre société... Vous êtes nombreux, ici ce soir, à savoir très exactement de quoi je parle... Quels que soient nos avis, c'est à nous, sympathisants, militants, élus, qui portons ces valeurs humanistes, européennes, de justice sociale et de progrès économique, de savoir aussi les rappeler, les affirmer lors de cette élection au combien importante pour notre pays, pour chacun d'entre-nous.

Pour finir sur le sujet, je vous informe qu'une réunion des présidents et délégués Nouveau Centre Bas-Normands aura lieu le 2 février, à Caen, sur l'invitation du Président du Conseil Général du Calvados et sénateur, Jean-Léonce Dupont, de Sonia de la Provôté, conseillère générale et municipale de Caen. Nous y retrouverons aussi Michel Peyre, Anne-Marie Cousin de la Manche... Nous vous tiendrons, bien entendu et comme toujours, au courant de nos échanges.

Enfin, il y aura le congrès du 25 février, à Paris, où chaque militant pourra se prononcer sur toutes ces questions qui peuvent faire débat.

En second lieu, en 2012, il y aura les élections législatives. Elles sont un prolongement de l'élection présidentielle, certes, mais elles sont aussi, dans les territoires, le moyen de soutenir des projets, des initiatives locales ; elles sont la lisibilité des politiques conduites ou soutenues par les mouvements politiques.

Voilà pourquoi, notre fédération a réuni une convention départementale début janvier pour « prépositionner » des candidatures à l'investiture du Nouveau Centre et de l'ARES, dans les circonscriptions de l'Orne, pour les prochaines législatives.

Pour ceux qui l'ignoraient encore, l'ARES, c'est le regroupement du Nouveau Centre, du Parti Radical valoisien conduit par Jean-Louis Borloo, de la Gauche Moderne de Jean-Marie Boquel et du mouvement présidé par Hervé de Charrette.

Quoi qu'il en soit, à ce niveau, là aussi, les chantiers sont nombreux et l'apport de la capitale crucial : le ferroviaire, la N12, la démographie, les sous-traitants automobiles, la désertification médicale... Les trois députés qui porteront ces sujets auront une lourde responsabilité...

Enfin, avant de terminer et de vous laisser partager la « galette des Rois », il me faut vous rappeler que passées les échéances de printemps, il nous faudra penser très activement, non pas à 2013 mais à 2014. Partout, les représentants de nos territoires (communes, inter-communalités, départements, régions), mais aussi le Sénat pour moitié et le parlement européen, seront soumis à renouvellement. Notre marque de fabrique, c'est l'implantation locale, le service des territoires et des populations, l'équité, la justice, le tout dans un souci de progression économique, sociale et environnementale. Et bien, mes chers amis, lorsque l'on porte de telles ambitions collectives, toujours dans un esprit de responsabilité et d'efficacité, 2012 doit aussi être l'année des préparatifs de ce qui sera vécu, n'en doutons pas, comme des « mid-terme ». Ayons aussi cela présent à l'esprit en ce début d'année, dans les choix que nous ferons.

Voilà, j'en termine, en vous remerciant tous de votre présence, de votre engagement, de ce que vous avez déjà fait, de ce que nous faisons ensemble et de ce que nous allons continuer à faire dans les mois, les années à venir.

Je parlais de « marque de fabrique » de notre fédération, et bien en ce début d'année, je ne peux que nous souhaiter de continuer à travailler dans la bonne humeur, la convivialité. N'est-ce pas Jacqueline et Guy (Amiet) ? (qui nous concoctent toujours leur merveilleuse spécialité des îles..., n'est-ce pas Ghislaine, Jeanine, Louis, Danielle, Michel, Géraldine ? Et j'en oublie... Rassures-toi Laurent (Noë) nos modestes finances n'ont pas à en souffrir !

Je voudrais, avant de vous inviter à partager le verre de l'amitié et la galette des rois, que nous adressions à Patrick Croissant un grand merci pour l'organisation de cette soirée. Merci Patrick.

Mes chers amis, bonne année à tous. Bonne année au Nouveau Centre.